

EDITORIAL

La rédaction médicale et scientifique. Conseils d'une rédactrice en chef.

Laurence Piéroni^{1,2}

¹ Département de Biochimie-Hormonologie-Suivi thérapeutique, Hôpital Tenon, DMU BioGeM, APHP.SU, Paris, France

² Rédactrice en chef, Annales de Biologie Clinique

La rédaction d'un article destiné à être publié dans une revue médicale ou scientifique obéit aux mêmes règles qui régissent la rédaction de tout article : elle doit permettre de captiver le lecteur ! Une part non négligeable de l'intérêt suscité est bien entendu liée au sujet de votre travail, mais une part non négligeable est également due à la manière dont vous allez le présenter à vos lecteurs potentiels.

Dans cet éditorial, vous seront résumées quelques recommandations utiles pour passer avec succès les barrières des comités de rédaction et des relecteurs.

Tout commence avec le titre!

C'est avec lui que vous allez influencer la première impression des lecteurs (comité de rédaction, relecteurs et enfin collègues).

Il lui faudra être concis, clair et informatif à la fois. N'hésitez pas à intégrer les mots-clés de votre travail dès cette étape et à vous inspirer des titres qui retiennent votre attention dans vos journaux préférés.

La deuxième étape du texte mais la dernière à rédiger : Le résumé

Il faut vous mettre dans la peau d'un orateur qui aurait une minute pour expliquer ce qu'il a fait, comment, quels sont ses résultats et quelles en sont les conséquences. C'est donc une version condensée de l'article, que l'on peut présenter sous deux formats.

Dans le format conventionnel, un paragraphe est suffisant. Dans le format structuré, les têtes de chapitre vont suivre la ligne directrice de l'article : contexte, objectifs, méthodes, résultats, discussion-conclusion. Le style descriptif est adéquat pour les revues, le style informatif sera plus détaillé.

Une règle à suivre : rédiger le résumé après la rédaction du texte principal.

L'entrée en matière : L'introduction

Cette fois, il faut vous mettre dans la peau d'un modérateur de congrès qui présenterait un orateur. Du sujet le plus large possible, c'est-à-dire des connaissances actuelles sur votre travail, vous passerez ensuite aux problématiques qui restent à résoudre et vous proposerez votre hypothèse et l'approche que vous allez tenter.

SUITE EDITORIAL

L'introduction doit présenter toutes les parties du manuscrit, que l'on doit retrouver par la suite : l'approche introduit les méthodes, l'hypothèse formulée introduit les résultats, la question que vous posez prépare la discussion. Mais il ne faudra pas exposer directement ni la méthode, ni les résultats, ni la conclusion dans cette partie de l'article. Là réside toute la difficulté de l'exercice.

L'introduction est, avec la discussion, la partie la plus littéraire d'un article scientifique et il faudra veiller à utiliser des phrases de transition. Il faudra également éviter les longueurs et s'interroger sur la légitimité de certaines références bibliographiques (introduction ou discussion ?).

Les réponses aux questions QUI, QUE, QUAND, OU, COMMENT et POURQUOI ? Les matériels et méthodes

Cette partie de l'article doit être très détaillée. Il est utile de rédiger un premier jet, comme pour un mode opératoire, sauf si les détails sont déjà publiés, et dans ce cas, on citera la référence.

Le temps utilisé doit être le passé, le style, actif ou passif doit être constant dans le manuscrit.

Dans cette section, on doit trouver ce qui est connu avant le début de l'étude. Le reste se trouvera dans la section « résultats ».

Le cœur du travail : les résultats

La présentation des résultats va permettre de leur donner de l'importance. Il est classique d'utiliser un ordre chronologique pour cela, mais il est également possible de comparer un sujet à un groupe d'études. Une troisième possibilité est de commencer par des résultats généraux (données de la population étudiée) pour se diriger vers des résultats spécifiques (par exemple, des résultats d'études cliniques : résultats de chaque groupe d'étude comparés à ceux du groupe témoin).

Les résultats doivent être présentés au passé.

Pour cela, il existe des listes et des recommandations (CONSORT, STARD, ...). Il ne faut pas oublier de citer les résultats négatifs.

Lorsque l'on parle de statistiques, le mot significatif doit être suivi d'une valeur mathématique ou d'une valeur limite, sinon, il est préférable d'utiliser les termes substantiel, considérable, remarquable.

Il faudra vérifier qu'à tout résultat correspond une méthode.

En conclusion, pour mettre en valeur les résultats importants, il est indispensable de les présenter clairement et de ne pas les diluer dans une discussion inappropriée.

Pour clôturer, la discussion :

A l'inverse de l'introduction, la discussion reprend en premier la question posée dans l'introduction, puis décrit comment apporter une réponse grâce aux résultats obtenus. Ensuite, le sujet sera étendu à d'autres études et enfin le point sera fait sur la contribution de votre travail au domaine étudié, ce qui ouvrira des perspectives.

Dans ce paragraphe, la présentation du travail des autres équipes que la vôtre sera un élément apprécié. Il est conseillé de terminer par « Ce qu'il faut retenir », sans répéter ce qui vient d'être discuté.

Les illustrations : un outil à maîtriser

Un élément majeur des articles scientifiques sont les illustrations, sous forme de figures, explicites sans texte, pour les variables continues ou les graphiques, pour les variables discontinues. Dans tous les cas, il faut veiller au choix de l'échelle des axes, car cela oriente l'interprétation visuelle des résultats, tout comme l'orientation des barres des graphiques ou les représentations des diagrammes dits « en camembert ».

Enfin, les tableaux sont très utiles, lorsque les détails sont plus importants que les tendances, quand la quantité de données est trop importante pour les présenter clairement dans le texte. Il existe des règles générales de construction des tableaux, mais si elles existent, il faut suivre scrupuleusement les recommandations aux auteurs.

Ne pas oublier les références

Il s'agit d'un travail à organiser pendant la rédaction de l'article.

Il faut veiller à respecter les formats indiqués (Vancouver, Harvard, pour les plus fréquents) et s'aider des logiciels de gestion bibliographiques. Avant de soumettre, il convient de vérifier que toutes les références citées figurent dans le texte.

Et les auteurs...

La contribution à l'article correspond à une définition précise et il convient de respecter cette définition. Avant la rédaction, et pour éviter toute surprise, il faut s'accorder sur l'ordre des auteurs et en cas de contribution équivalente, le préciser dans une note.

En conclusion,

Pour être apprécié du comité de rédaction, et ne pas laisser paraître que l'on soumet dans une revue après rejection, respecter les recommandations aux auteurs !

Remerciements

- Annesley T M, Clin Chem 2010 ; 56 :357-60.
- Annesley T M, Clin Chem 2010 ; 56 :521-4.
- Annesley T M, Clin Chem 2010 ; 56 :708-13.
- Annesley T M, Clin Chem 2010 ; 56 :897-901.
- Annesley T M, Clin Chem 2010 ; 56 :1066-70.
- Annesley T M, Clin Chem 2010 ; 56 :1671-4.
- Annesley T M, Clin Chem 2010 ; 56 :1229-33.
- Annesley T M, Clin Chem 2010 ; 56 :1394-1400.
- Annesley T M, Clin Chem 2010 ; 56 :1528-34.
- Annesley T M, Clin Chem 2011 ; 57 :14-7.
- Annesley T M, Clin Chem 2011 ; 57 :1239-41.